

RECHERCHE MUSICALE

Safy Boutella s'explique

C'est la fin de l'année mais pas la fin des activités culturelles pour Nerrimen, attachée culturelle de la CUJF de Ben-Aknoun, qui a eu la bonne idée d'organiser, le samedi 21 juin, une séance-écoute-débat, durant laquelle les étudiantes ont pu s'informer puis exprimer leurs opinions sur la musique de Safy Boutella, lui-même présent à cette séance pour répondre aux questions.

Tradition et originalité, dureté et douceur, et quand le cœur et le désir de toujours faire mieux s'en mêlent, cela donne une musique particulière, une musique algérienne signée Safy Boutella.

Celui-ci a proposé, avant de commencer le débat, qui avait réuni pour l'occasion une assistance nombreuse, de faire écouter des extraits de sa production musicale dont des extraits pour films qu'il a composés comme c'est le cas de la musique de « Histoire d'une rencontre » (1984) de Brahim Tsaki.

Le silence s'installe pour laisser place à la musique. Mais quelle musique ? Dès qu'on l'entend, on l'écoute et voilà que dès qu'on l'écoute avant même d'en être conscient, on est déjà accablé par les multiples notes colorées aux forces décuplées par l'harmonie instrumentale. Ensuite, le débat commence avec la première question : « Comment arrive-t-on à composer pour une musique de film ? ». Et Safy Boutella explique : « Quand un réalisateur a besoin de musique pour un film, il fait appel à un musicien. A partir de ce premier contact, le réalisateur explique le film et les besoins du film. Le musicien s'appuie alors sur la lecture du scénario ou bien il peut assister au tournage et au montage du film. Un film est composé de séquences auxquelles le compositeur se doit de donner une signification. Le cinéma a ceci de différent de la composition libre : il offre les images dans une limite de temps d'émotivité qui fait que la chose est relativisée et qu'il faut traduire sur le plan de la musique ».

Le débat continu et s'oriente cette fois-ci du côté des derniers concerts donnés à Alger en décembre 1985 : « J'ai un disque dont la musique est composée par un groupe américain. Je ne me souviens pas du nom. Le groupe fait une musique qui ressemble à la vôtre, affirme une étudiante. A peu près de la même constitution que votre groupe et il se base, lui aussi, sur la musique orientale ». Safy Boutella s'explique : « Le jazz que je pratique part de rythmes comme je les sens. Il peut y avoir aussi dans la façon de faire de chacun une ressemblance entre eux... Comment imaginer qu'un compositeur, qui fait de la musique, puisse le faire sans introduire des éléments musicaux de compositions orientaux ou arabe ? Le jazz que je pratique est totalement compatible avec la texture de certains de nos instruments ».

La question a suscité beaucoup d'interventions et différentes réactions chez les étudiantes : « On vous reproche la non algérianité de votre musique dans les médias, comment vous défendez-vous par rapport à cela ? » Safy Boutella, qui revendique et souligne le caractère spécifiquement algérien de sa musique, réplique alors : « Dans la mesure où je fabrique des choses originales en même temps que vivant sur ce territoire, je pense que ma musique est algérienne ».

En effet, il considère que chaque personne a son propre caractère et que ceci ne peut se

mesurer en faisant des calculs stériles visant à démontrer la prédominance d'une musique occidentale dans sa musique, d'autant plus que dans ses dernières compositions on peut bien remarquer l'influence de la musique orientale : « Quand on est devant des morceaux faits en concert en décembre 1985, on sent quelque chose d'arabe, parce que je suis Arabe ».

Au cours de ce débat, Safy Boutella a beaucoup insisté sur la nécessité de créer et de s'orienter vers ce qui est nouveau pour obtenir la différence, cette différence qui, justement, fait l'originalité d'une composition :

« Pour créer, pour évoluer, il faut faire des choses nouvelles et vivre dans un contexte diversifié. On a tous la responsabilité de faire des choses diversifiées... Ma musique, je préfère l'appeler musique fusion, car elle met en harmonie des états d'esprit différents, de l'instinct, une intuition différente. Je fabrique ma musique sur la base de ce que j'ai appris depuis que je suis petit ».

En abordant le sujet de l'algérianité et surtout celui de la nécessité de l'existence ou la cohabitation de plusieurs genres musicaux, Safy Boutella a souligné la variété des musiques existantes en Algérie, qui ne peut être que bénéfique pour la création musicale ainsi que l'intérêt qu'il y a à continuer à les travailler, parce que « la différence, c'est intéressant. Si beaucoup de gens travaillent dans ce sens, on peut aller vers un niveau plus important ».

Une étudiante est intervenue à propos des sensations qu'elle ressent en écoutant cette musique : « Vous avez dit qu'il y a une différence entre votre musique et celle du Rai. Dans votre musique, il y a de la dureté ». Sur ce qualificatif dureté, Safy Boutella explique : « Ma musique est dure, car elle pose des questions. Dans le Rai on ne fait pas d'effort, car il bénéficie d'une séduction immédiate et il va sur un terrain conquis d'avance ».

Les étudiantes n'ont pas seulement employé le qualificatif de « dureté » mais aussi celui d'« agressivité ». C'est du moins ce que certaines ont ressenti dans quelques-uns des extraits qu'elles ont pu entendre durant la soirée. « Votre musique agresse l'oreille, car elle exprime un mélange de cultures. C'est un mélange qu'on essaie de refuser ».

Une autre étudiante donne son avis plus que favorable, ainsi que l'ont fait beaucoup d'autres : « Dans cette musique, je ne vois pas la dureté. Je vois un mélange indéfinissable, harmonieux. On ne peut pas avoir des sensations précises. Chacun de nous peut voir les choses d'une certaine manière. La musique ne doit pas être un modèle fixe. Chacun peut créer à sa façon en se basant sur les différentes influences qu'il a ressenties ».

Le débat s'est poursuivi tard dans la soirée et il a donné lieu à de nombreux échanges et à des critiques plus positives que négatives sur la musique de Safy Boutella qu'elles ont appréciée et surtout qu'elles ont encouragée dans le sens d'une musique originale à parfaire, telle qu'il la conçoit.

Safy a annoncé que l'enregistrement sur cassettes de ses musiques, se fera prochainement et que l'on pourra en trouver en vente en Algérie.